Quelques secondes suffirent à cet examen rapide,—puis un éclair jaillit de ses yeux, et une satisfaction profonde éclata sur son visage.

—C'est cela ! c'est bien cela... dit-il... Me voici tranquille encore pour quelques mois... et d'ici là...

—D'ici là acheva maman Brochon, vous aurez le temps de faire pour moi ce que vous avez promis.

Le colonel se prit à sourire.

—Tu as raison, dit-il, et je n'entends pas me soustraire aux obligations que j'ai contractées envers toi.

—A la bonne heure.

—Mais retire-toi, il ne faut pas que l'on te voie ici ! Ah ! encore un mot.

—Qu'y a-t-il ?

—Il ne s'est passé rien de nouveau à Belleville, depuis que je n'y suis allé ?

—De nouveau ? non... rien... seulement vous êtes si bon pour moi que je ne veux rien vous cacher.

—Ah ! tu me fais trembler.

—Il n'y a peut-être dans tout ça rien que de très innocent ; mais la petite s'ennuie ! Songez donc... toute seule... toute la journée... pauvre cher trésor !... ce n'est pas amusant... et puis, il paraît qu'elle a quelqu'un à qui elle s'intéresse.

—Elle te l'a dit.

—Non.

—Comment le sais-tu ?

—Dame ! moi, voyez-vous, je ne puis pas voir souffrir les autres, et quand elle m'a supplié de me charger d'une lettre...

—Une lettre, elle t'a remis une lettre ! Pour qui ?

—Voyez comme ça se trouve ! Elle ne savait pas l'adresse et la chance a voulu que je rencontre le destinataire, ici même.

—René ! c'est René, n'est-ce pas ? s'écria le colonel avec un rugissement.

Et comme la vieille, stupéfaite, se contentait de répondre du geste.

—On t'a donné une lettre ? poursuivit-il avec violence, et c'était un rendez-vous, sans doute ! Ah ! malheur à lui ! malheur à elle, si cela est ; mais voyons ! voyons ! réponds. Dis-moi tout, ne me cache rien. Il faut que je sache... Cette lettre... tu la lui as remise ?

—Tout à l'heure.

—Il l'a lue devant toi ?

—Immédiatement.

—Et qu'a-t-il dit ?

—Pardine, ce n'est pas malin, il a paru très joyeux, et il est parti !

—C'était un rendez-vous ?

—Probablement.

—Et à l'heure qu'il est...

Le colonel secoua la tête avec force par un mouvement de fauve irrité, et ses ongles labourèrent sa poitrine.

—Et ne pouvoir le suivre ! balbutia-t-il ; et il faut que je reste là, une heure encore. Que faire ! que faire !

Tout à coup il releva le front, et une lueur sombre traversa son regard. Une idée soudaine lui était venue.

—Oui, c'est cela ! dit-il comme se parlant à lui-même ; mieux vaut encore cette solution. Qu'il aille donc à ce rendez-vous ; qu'il s'oublie auprès de Gilberte ; moi, je lui promets un réveil terrible, à la suite duquel il ne sera pas tenté de recommencer !

—Vous n'avez plus besoin de mes services ?

—Non. Retourne à Belleville et demain nous causerons de toutes ces choses à notre aise.

Ils se séparèrent.

Le colonel retourna vivement vers l'hôtel et maman Brochon gagna la petite porte du parc.

Seulement, elle n'alla pas jusque là, car elle avait à peine fait cinquante pas qu'elle s'arrêta brusquement en jetant un cri d'effroi.

Devant elle, elle venait d'apercevoir, assis à quelques pas sur le gazon, un homme vêtu d'un costume de magicien qui, le

visage débarrassé de son masque, fumait philosophiquement sa pipe.

Maman Brochon recula effrayée.

IX

OU LE VICOMTE D'ESCLARS NÉGLIGE DE SUIVRE UN BON CONSEIL

—Eh ! la ! la !... n'ayez pas peur, la petite mère ! dit le magicien avec un richement ironique ; on n'est pas aussi effrayant que l'on en a l'air !... et je ne suppose pas que la fumée de tabac vous incommode...

En parlant de la sorte, le magicien s'était levé et avait remis son masque.

Puis, par un mouvement machinal, et pour ainsi dire natu ; rel, il s'était pris à examiner la femme qu'il avait devant lui.

Ce ne fut pas long ; immédiatement il se redressa avec un geste étonné.

—Ouais ! fit-il sur un ton de défiance ; que veut dire ceci ? M'est avis, maman Brochon, que ce n'est pas précisément pour venir au bal du colonel que vous avez fait ces frais de toilette ?

La mère Brochon portait un vieux chapeau fané et un gros tartan à carreaux vert et bleu.

Elle fut tout inquiète de se voir ainsi dévisagée et appelée par son nom.

—Que me voulez-vous ? dit la marchande à la toilette.

—Oh ! il ne vous sera fait aucun mal, —répliqua le magicien, —seulement, vous ne refuserez point de dire à papa ce que l'on est venu faire céans.

—Mais, de quel droit ?

—Vous êtes curieuse ! je ne déteste pas cela, et puisqu'il faut vous satisfaire, daignez, je vous prie, jeter un œil furtif sur le petit morceau de carton que voici.

En même temps, il tira de sa poche et montra à madame Brochon une carte de forme particulière, sur laquelle il y avait quelques mots imprimés.

Madame Brochon se sentit frigid dans le dos. C'était une carte d'agent de police.

—Et maintenant, continua l'agent avec un excès d'urbanité, voulez-vous, chère madame, être assez bonne pour me dire ce que vous êtes venue faire en ces lieux.

—Vous l'exigez ?... balbutia la marchande à la toilette, qui peu à peu, se remettait.

—Je vous en prie...

—Mais vous me promettez de n'en rien dire au colonel.

—C'est comme si le notaire y avait passé.

—Il s'agit d'une affaire de femme.

—Je m'en doutais.

—L'Indien est jaloux comme un tigre.

—Parbleu ! si on le trompe !

—Voilà ! la tourterelle, qui sait que l'épervier est retenu ici par la fête qu'il donne, a eu l'idée d'appeler près d'elle...

—Le tourtereau ? c'est trop juste... et le jeune homme se trouvait au bal.

—Vous comprenez ?

—A merveille ; alors vous lui avez remis le billet ; il est parti, et pendant que l'épervier, comme vous dites, se balade dans ses salons, les deux amoureux... Ça, ce n'est pas neuf, mais c'est toujours amusant !

Et l'agent se répandit en un rire sonore.

—Vous voyez, ajouta madame Brochon, que ma présence ici...

—Est toute naturelle, maman Brochon... et je n'ai plus d'objection à présenter... La voie est donc libre... et, pendant que vous regagnerez votre domicile, je vais rentrer— quand ce ne serait que pour voir la tête de l'Indien...

Il salua avec grâce et se dirigea vers l'hôtel.

La marchande à la toilette le regarda s'éloigner ; puis, au bout de quelques secondes, renuant vivement la tête d'un air goguenard et haussant les épaules :